

Au delà du fanzinat

Stéphane Delaprée

Numéro 24, juillet–août–septembre 1986

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/20540ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

Nuit blanche, le magazine du livre

ISSN

0823-2490 (imprimé)

1923-3191 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer cet article

Delaprée, S. (1986). Au delà du fanzinat. *Nuit blanche*, (24), 74–74.

AU DELÀ DU FANZINAT

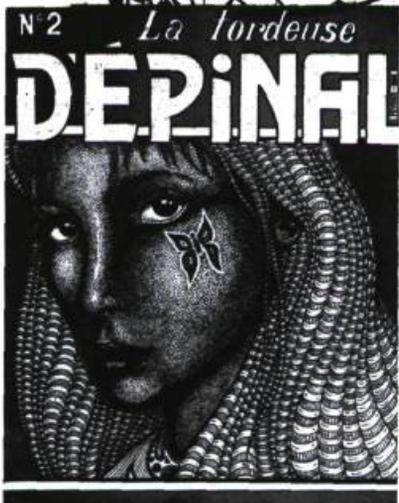
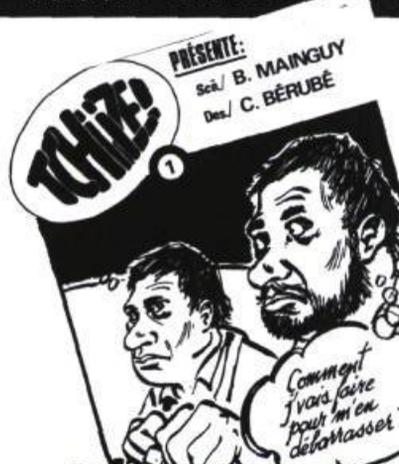
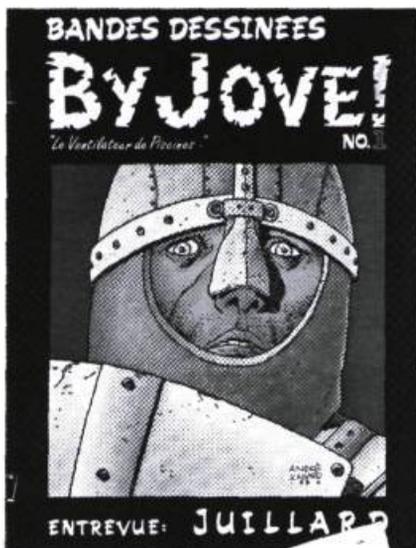
Elles ont de drôles de noms, *Tchiize!*, *By Jove!*, *La tordeuse d'Épinal*. Elles circulent encore mal mais peut-être que dans quelques années elles seront à la bédé québécoise ce que sont *Solaris* et *Imagine...* à la science-fiction. Stéphane Delaprée, lui-même dessinateur, nous parle de la difficile émergence de la bande dessinée d'ici.

Quoi qu'on en pense, le domaine de la bédé québécoise est de plus en plus peuplé. On a vu dans les dernières années se préciser et s'affiner le potentiel énorme de la narration illustrée, en dépit de ses maladrotes et de sa candeur. L'apparition du magazine *Tchiize!* est un des signes tangibles de l'évolution en cours. Y avez-vous lu Mainguy et Bérubé?

Le sourcil perplexe

Des fanzines comme *Tchiize!* ou *By Jove!*, c'est chouette mais ça ne met pas de beurre sur les haricots. Le fanzine a quelque chose d'irrésistible puisqu'il révèle non seulement de jeunes talents mais aussi leur volonté d'émerger de cette crise dont on parle tant sans arriver jamais à la traverser. Hélas le fanzine n'est que l'indice de cette émergence; il ne peut être le point final d'une aventure qui doit contourner la petitesse du marché par l'exportation.

Je vois déjà la perplexité assombrir les sourcils... Des noms, vous voulez des noms? Godbout et Fournier, Gaboury, Loth et Monthour, Toufik, Malouin, Simart, Garnotte, Prud'homme et Pilon. Le hic, c'est le support. À part les succès



isolés d'Ovale et de Croc Album, il n'y a pas de quoi se réjouir. Il faut espérer que se pointent des investisseurs prêts à assumer les inévitables passages à vide du début.

Scénaristes demandés

Il faut souhaiter par ailleurs que des scénaristes se joignent aux dessinateurs: ceux-ci ne sont pas nécessairement de bons conteurs et c'est précisément de cela dont nous avons besoin. (À ce sujet, il convient de souligner l'initiative d'*Imagine...* qui a consacré son plus récent numéro au récit imagé en branchant écrivains et dessinateurs.) À mon avis, il faut d'abord s'assurer de produire une bédé intelligible avant de s'attaquer à des sujets complexes comme peuvent en produire Christin et ses comparses. Je crois qu'on aurait intérêt à fréquenter l'école de la série B pour ses exigences narratives. Un récit ne saurait se passer de contenu informatif, voire documentaire. Je rêve de scénaristes qui nous fourniraient une matière événementielle bien identifiée comme québécoise, qui puisse avoir auprès des publics européen et africain une connotation exotique car tous autant que l'on est, on tripe sur l'exotisme.

Hors des cases

En attendant la mise en page jeune et tonique de ces contenus exportables, la Société des Créateurs et Amis de la bédé (la SCABD) a été mise sur pied pour promouvoir la diffusion des produits nationaux. Son initiative la plus remarquée jusqu'ici a été les soirées d'impro de la bédé qui ont connu beaucoup de retentissement cette année à Québec. ■

Stéphane Delaprée

Tchiize! est publié depuis l'an dernier par les éditions Phylactère, *By Jove!* par les éditions Six Gares, *Et vlan!* par les éditions À mains nues (1985) grâce au concours de la SCABD.